

«Sagunto 2018 à Lyon», avant la bataille
(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, novembre 2018)

La bataille de Sagunto s'est livrée le 25 octobre 1811 entre Murviedro, qui domine le fort de Sagunto, et Valencia, objectif désigné par Napoléon au Maréchal Suchet qui, après avoir réduit Tarragona, s'est avancé sur la capitale levantine à la tête de l'Armée française d'Aragon.

Valencia est défendue par les 2^e et 3^e armées espagnoles réunies sous les ordres du Capitán General Blake. Pour ce dernier la thématique de la bataille est simple. D'un côté les pressions politiques constantes et insistantes dont il est l'objet le poussent à attaquer. D'un autre côté, mais qui le pousse dans le même sens, il craint que le fort de Sagunto, assiégé par Suchet, ne tombe entre les mains du maréchal français, scellant le sort de Valencia.



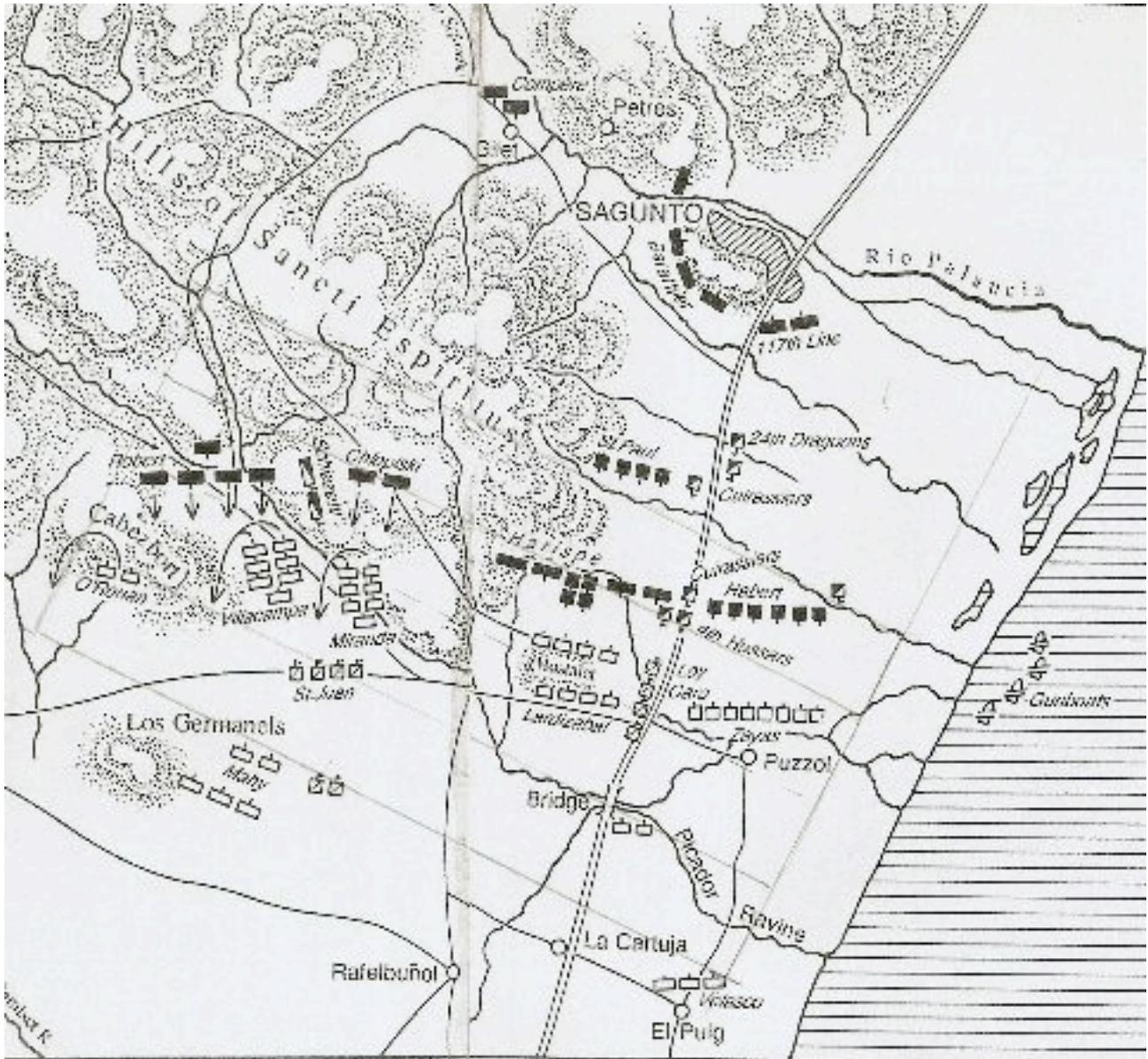
Suchet devant Tarragona dont la chute lui vaudra le bâton de Maréchal de l'Empire.

En effet, la ville n'est pas en état de subir un siège en règle, et seul le «bouchon» de Sagunto empêche l'artillerie ennemie de passer. Le sort de Zaragoza ne tente pas les autorités civiles de Valencia, et celui de Tarragona (violemment saccagée) a servi de «vaccination de rappel». Il faut donc faire en sorte de secourir Sagunto, et Blake pense avoir fait ce qu'il faut dans ce but. Organisateur hors-pair et bon «stratège» il a créé les moyens nécessaires et conçu un plan «irrésistible»... Mais qui pêche par un point, un seul... nommé Suchet !

Si le maréchal français réagit «normalement», il lèvera le siège de Sagunto pour ne pas être détruit... à défaut des travaux et matériels de siège qui eux le seront, sauvant le fort et la ville ! S'il s'obstine et attend l'attaque des Espagnols il sera écrasé contre les remparts du fort, acculé aux défilés montagneux, ou rejeté vers la mer et les canonnières, bref un désastre.

Mais au lieu de partir ou d'attendre, Suchet prendra l'offensive, hypothèse non prise en compte par Blake qui n'imagine pas un instant le Français l'attaquer à un contre deux.

C'est pourtant bien ce qui va se passer, permettant aux vétérans français d'engager les uns après les autres les corps de troupe espagnols en flagrant délit de déploiement et, la plupart du temps, démunis de leur artillerie encore en arrière, faisant fi dans le processus de la terrible disproportion de forces relatives ; 36 pièces espagnoles contre les 6 françaises disponibles !



Ce plan tiré d'Oman et sur lequel je me suis appuyé au début est complètement faux quant'au positionnement de plus de la moitié des troupes concernées, notamment celles de la partie gauche ci-dessus. Il n'y a guère à retenir que les grandes lignes géographiques. Il a cependant fait autorité jusqu'à présent, tout comme celui produit par le Dépôt de la Guerre espagnol et "promu" par Arteché que l'on aurait attendu plus juste, au moins pour les siens.

Je souligne au passage que nous avons donc là une «bataille de rencontre», genre rarissime*, sauf pour cause de «facilité» dans la plupart des kriegspiels joués ici ou là.

N'attaque que celui qui est sûr de gagner, et il est très rare que deux généraux opposés le pensent en même temps, et toujours par erreur pour l'un des deux, Blake cette fois-ci !

* Sur les 278 engagements des guerres du Premier Empire nous ne pouvons relever que quatre occurrences indiscutables de batailles vraiment "de rencontre", celles de Maida en 1806, Barrosa et Sagunto en 1811, et Claye-Souilly en 1814.

Règles spéciales pour «Sagunto 2018 à Lyon», les 1er et 2 décembre

(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, novembre 2018)

Le terrain (surface de jeu de 6,40 m x 3,20 m) monte en espaliers depuis la mer, non figurée à l'est de Puzol (la zone est en outre «interdite» aux Français par la présence d'une flottille de canonnières espagnoles menées par la corvette britannique «Minstrel»).

Le relief joue son rôle habituel dans la règle.

Le «Barranco del Pixador» (ou Picador) est un ravin mettant en désordre infanterie et cavalerie et franchissable par l'artillerie qu'au calme et avec le concours du génie (autant oublier). D'ailleurs, sauf sur les routes, la progression des unités d'artillerie relèvera de l'arbitre.

Les autres «ravins», devenus «ruisseaux» en plaine suivent la règle correspondante, mais dès le niveau 1 représenté ils mettent pour les franchir l'INF SAF et la CAV DÉsordre, l'ART ne sortant pas des chemins sauf au niveau des Llanos (plateaux).

De facto, c'est pourquoi on y verra des tirailleurs d'INFanterie opposés à des fourrageurs de CAValerie incapables de les charger.



La travée principale de 6,40 m x 1,60 m, encore vierge de figurines, verra le gros du combat. Sa réalisation n'a demandé "que" cinq heures de travail, encore grâce à l'aide efficace de Jean-François Gantillon. Au premier plan le village de Puzol, au deuxième plan celui d'Hostalets.

Seules la route principale (de Valencia à Murviedro-Sagunto) donne droit au bonus idoine. Seules les autres, représentées ou non, permettent le passage de l'artillerie sans retards... et encore... D'où le recours à l'arbitrage pour chaque mouvement relatif.

Les bois : tous les arbres disposés comptent «bois clair».

La mousse bordant les ruisseaux, routes, constructions, etc... est purement décorative.

Les maisons sont toutes «abri moyen», sauf l'église de Puzol et le couvent Vall de Jésus qui sont «abri dur». Si les positions arrières espagnoles viennent à être jouées, savoir que La Cartuja de Ara Christi a été mise en état de défense et que l'artillerie déployée sur les hauteurs en avant d'El Puig bénéficie de plate-formes aménagées = abri moyen. En revanche (quoique) ladite artillerie, devenue «de position», ne peut plus se replier dans l'urgence.

Les troupes :

il sera considéré le front des plaques support et pas celui des socles portés.

A ce propos, je rappelle que le flanc est sûr «jusqu'à 1 UD» -ici de 100 mm- et donc pas «à une UD»... qui le plus souvent à tendance à devenir extensible.

L'INFanterie :

Troupes composées à l'échelle habituelle du 1/50-33e, formant dans les deux camps des unités d'infanterie de 8 ou 12 fantassins (disposés en colonne sur deux ou trois rangs, mais pouvant se déployer en ligne, y compris -nouveau- sur deux ou trois hex différents.

Les Grenadiers organiques ne seront pas considérés tels (à jouer Fusiliers). En revanche les unités d'élite identifiées comme telles jouissent de leurs compétences relatives.

L'INFanterie espagnole de Blake manoeuvre «à la française» et est composée de même en bataillons de 6 compagnies dont deux d'élite, mais les compagnies de Cazadores sont souvent réunies, laissant le bataillon sans écran organique. D'autre part, les troupes de nouvelle levée (MORal 2) n'ont pas de FT, y compris celles stipulées «ligera» qui ne le sont que de nom. Une exception à contre-courant : les régiments de linea «Soria» et «Princesa», Brigade Villacampa, ont historiquement développé une compétence relative donnant le FT1.

La CAValerie compose des unités habituelles de 4 figurines. Toute la CAValerie est TYPE 2 (sauf les Cuirassiers TYPE 3). Le plus simple est de la considérer telle, même par l'INFanterie adverse. Les CN espagnoles vous distinguent trois catégories indépendantes des types théoriques et/ou uniformes portés. C'est «confusant», c'est pourquoi chaque unité est clairement identifiée du point de vue de son MORal, qui va de pair avec le «niveau», sauf pour les «Granaderos a Caballo de Fernando VII» pour qui il se trouve supérieur (L5, CCF2, CAC2 sans malus de MVT).

L'ARTillerie compose à la base des batteries de 6 pièces, mais sa rareté relative, au moins en première ligne, a conduit les généraux à la scinder en sections de deux pièces (Espagnols) ou demi-batteries de trois pièces (Français). Pour vous rendre cet exercice possible j'ai apporté des modèles de canon et d'avant-train supplémentaires. En cas de scission, les attelages d'origine à 4 chevaux seront partagés entre les entités nouvelles.

Les objectifs espagnols sont donnés dans les OBs simplifiés fournis aux joueurs. Le but du corps de bataille français (Harispe, Habert, Boussart, Palombini) est un simple «tout droit» consistant à détruire la force adverse en présence. Les détachements de Chlopicki et Robert sont destinés à «jouer la montre» dans la montagne le temps que la décision se fasse en plaine, entraînant logiquement le repli des Espagnols engagés là. Les choses se passeront là aussi «plus mal que sur le plan» du pauvre Blake, mais nous sommes dans un kriegspiel et rien n'empêche les joueurs de faire mieux que leur modèle historique.

La partie commence à 10 h 00 historiques, un premier combat ayant opposé l'avant-garde d'O'Donnell menée par Sanjuan aux éléments de tête de la Division Harispe (7e de Ligne et 4e de Hussards) est réputé terminé. Malgré leur courage les Espagnols, surclassés, ont perdu la position de El Hostalet, hauteur non loin du village d'Hostalets.

O'Donnell tente alors de la reprendre avec la brigade Villacampa, tandis que les divisions Lardizabal et Zayas, soutenues par la cavalerie de Caro s'engagent à sa droite vers les villages d'Hostalets et Puzol. La division Miranda, moins bien composée, partie de plus loin, et n'ayant pas disposé d'une route comme les autres unités, est encore en arrière et ralentie par le terrain, très coupé de ruisseaux, ravins, clôtures, murets, etc... qui sont autant d'embarras retardant ou bloquant, parfois irrémédiablement, l'artillerie.

Les Français, tous vétérans et progressant sur de bons axes, n'ont pas de tels problèmes et sont à même de s'engager au gré de leurs généraux, tous excellents et jouissant de la confiance de leurs troupes qu'ils ont menées de victoire en victoire depuis trois ans déjà.

Je souligne un détail d'importance pour moi, certes, mais aussi pour vous j'espère. La bataille de Sagunto telle que nous vous la proposons est absolument «vierge» comme kriegspiel et vous pourrez vous targuer d'être les seuls au monde (si, si, j'insiste !) à avoir joué «la vraie», opposée aux multitudes de «fausses» qui peuvent avoir été jouées ailleurs depuis toujours.

En effet, aucune n'aura bénéficié comme la nôtre des lumières de José Luis Arcon, historien de Valencia et spécialiste incontesté de «sa» bataille, avec qui j'ai longuement échangé en 2011 pour le bicentenaire, 2015 lors de mon passage sur place, et 2018 pour notre remake. Ses recherches ont permis de balayer de manière irréfutable le tissu d'erreurs et de contre-vérités accumulées depuis deux siècles par les historiens les plus réputés (Napier, Artheche, Oman, et j'en passe) et leurs foules de «suiveurs» les ayant copiés sans vérification aucune.*

* Cela me fait penser à mes propres «découvertes à contre-courant» sur la bataille de Limonest, et pire encore à mes conclusions du même métal sur Alésia (nous changeons d'époque mais pas de sujet), car en cette dernière occurrence les contre-vérités imposées par la pensée dominante n'ont pas deux siècles mais deux millénaires...

Bref, les jugements «officiels» se ressemblent aussi car dans les deux cas nous avons un brillant chef de guerre, Vercingétorix pour Alésia, et Blake pour Sagunto, taxé d'incompétence, voire de bêtise, toutes deux criminelles, alors que rien n'est plus faux.

Blake était un bon général, chose assez rare en Espagne à l'époque, et un organisateur hors-pair. Même vous, les joueurs, vous rendrez compte des améliorations notables qu'il sut apporter aux troupes. Le souvenir de nos batailles de Tudela, Almonacid et Ocaña est assez récent pour que vous le constatiez.

Certes, cela n'a pas suffi cette fois encore, mais si la distance les séparant des vétérans de Suchet était trop grande, elle se réduisait déjà beaucoup avec d'autres Français menés par d'autres généraux et 1813 verra la victoire espagnole sans appel de San Marcial.

La Gazeta de Valencia du 24 octobre a reproduit la proclamation que le général Blake a ordonné de lire à tous les corps de troupe de l'armée dès les premières heures du 25.

Je vous l'ai traduite ci-dessous... à peu près dans les mêmes termes utilisés par le maréchal Suchet dans ses mémoires, précédée de son jugement relatif : «proclamation simple et courte... modèle d'éloquence militaire, de concision et d'énergie».

D. Joaquin Blake, général en chef des deuxième et troisième armées, à Messieurs les généraux, chefs, officiers et soldats qu'il a l'honneur de commander.

Nous partons attaquer, et avec l'aide Dieu, battre l'armée de Suchet.

Si je parlais à des troupes mercenaires, vénales ou contraintes comme celles de l'ennemi, je ne manquerais pas de mentionner les récompenses qui doivent suivre la victoire.

Un sujet d'émulation plus noble pour ceux qui ne peuvent se détacher de la gloire militaire, serait d'attirer leur attention sur les remparts de Sagunto, les tours et terrasses de Valencia, depuis lesquels ne nous quitteront pas des yeux ceux qui attendent de nous leur rédemption ; car la moindre faiblesse, l'hésitation d'un instant à se jeter sur les ennemis, serait en cette occasion plus qu'en aucune autre un déshonneur ineffaçable.

Mais je parle à des Espagnols qui luttent pour la liberté de leur patrie, pour leur religion et pour leur roi, et c'est offenser leurs nobles sentiments que leur dire autre chose, sinon que nous avons l'obligation de vaincre l'ennemi ou de mourir en le combattant.

Quartier Général de Valencia 24 Octobre 1811.

Suchet ne fit pas de proclamation, mais sa troupe n'en avait pas besoin, comme le donne à penser un passage des mémoires du colonel de Gonneville, alors capitaine de cuirassiers :

«Notre position n'était pas aussi belle (que celle des Espagnols) : outre notre infériorité numérique, nous avions à dos le fort de Sagonte et des défilés qui, en cas de défaite, auraient rendu la retraite désastreuse ; mais nous avions confiance dans le général qui nous dirigeait et en nous-mêmes, et nous avançons sans hésiter.»

L'armée espagnole à SAGUNTO, le 25 octobre 1811

(Adaptation Diégo Mané © 2000, 2011 et 2018 d'après Arteche, Oman et surtout Arcon)
(Résumé de l'OB très détaillé de la collection "L3C". Réfections figurines indiquées au 1/50-33e)

Commandant-en-Chef : Capitan General Don Joaquin BLAKE

CEM : MdC Don Ramon PIREZ. Cdt l'Art. : Brig. Fr. de Arce, Cdt le Génie : Brig. Don Juan Zapatero.

ATTAQUE DE LA DROITE : CG BLAKE

Div. MdC ZAYAS + Brig. Favré, Polo, Hautregard 2.404 h, 6 pièces* 7 unités
1x8 ligero L6 + 2x8 Guardias E7L + 3x8 Linea L5 + 1x3 ARC L5 (* -2 cassées et 4 enlisées)

Division MdC LARDIZABAL 2.990 h, 8 pièces* 9 unités
2x8 ligero L6 + 6x8 Linea L5 + 1x3 ARC L5 (* toutes restées en arrière au pont du Picador)

Réserve de la droite : CG BLAKE + Brig. Velasco 3.100 h, 6 pièces* 6 unités
1x12 "ligero" L2 + 4x12 Linea L2 + 1x3 ARP L4 (* 2 en défense à La Cartuja et 4 à El Puig)

Caballeria MdC CARO + Brigadier Loy 1.069 h, 2 pièces* 8 unités
Brig. Loy : 1x4 L5 (Granaderos a Caballo) + 2x4 L4 (Linea "Rey", Husares "Castilla")
+ 1x1 ARC (* laissées à Lardizabal)
Cel Chacon : 4x4 L3 (2xDragones "Numancia", CazCab "Alcantara", Husares "Españoles")
Cel Salcedo : 1x4 L3 CazCab "Montaña"

Attaque de droite : 8.425 INF/22 Bons +1.138 CAV/14 Escs +455 ART/22 Pces= 10.018 h.

Zayas devait s'avancer jusqu'à Puzol, Lardizabal sur Hostalets, et la Réserve former repli défensif à Puig. Ces forces avaient un rôle de fixation de l'ennemi et de sécurisation de la communication directe avec Valencia. Le rôle principal était dévolu à la gauche (listée plus bas). Miranda devait s'emparer du couvent de Vall de Jesus. Ensuite, appuyé par l'aile droite, il devait s'avancer sur Sagunto. A gauche et en avant de Miranda, Sanjuan et Villacampa devaient favoriser son engagement en débordant son objectif par l'Ouest. La cavalerie devait soutenir l'attaque. L'apparition matinale d'Obispo sur la gauche devait favoriser la tâche d'O'Donnell en fixant les Français de Sancti Spiritu. Le Corps de Réserve de Mahy devait former recueil sur les hauteurs de Cabezbort et Germanells.

ATTAQUE DE LA GAUCHE : TG MAHY, (MdC O'DONNELL commandant l'attaque)

Division MdC O'DONNELL 2.521 h, 6 pièces 10 unités
MdC Sanjuan : 1x8 ligero L3 +3x4 Drag. "Rey" L2 +1x4 CazCab "Valencia" L3 +1x1 ARC L5 (el Hostalet). MdC Villacampa : 4x8 Linea L5 FT1 + 1x2 ARC 5 (contre-attaque sur el Hostalet)

Division MdC MIRANDA + Brig. Gasca et Valle 4.157 h, 2 pièces 8 unités
1x12 Ligerero L5 + 6x12 Linea L4 + 1x4 CazCab "Val" L3 +1x1 ARC L5 (avance à dte d'el Hostalet)

Division MdC OBISPO + Cel O'Ronan 4.577 h 9 unités
Cel O'Ronan : 1x12 ligero L2 + 1x12 Linea L2 (attaque depuis Cabezbort vers Sancti Spiritu)
MdC Obispo : 3x12 ligero L2 + 2x12 Linea L2 + 1x4 Dr. Reina L2 + 1x4 Hus. Ar. L2 (flc gauche)

Réserve de la gauche : TG MAHY 4.802 h, 6 pièces 15 unités
Vanguardia Cel Santiago : 2x12 ligero L3 + 1x4 Dragones Madrid L2 (Ch. Liria X barr. Picador)
Brig. Montijo : 4x8 Linea L3 + 1x3 ARC L5(occupation des Germanells)
Brig. Creagh : 2x12 Linea L3 + 1x4 Dragones "Reina" L2 (occupe le Cabezbort)
Brig. Osorio : 3x4 Dragones "Pavia" et "Granada" L2 + 1x4 Hus. "F. VII" L2, flancs Germanells

Attaque gauche :14.310 INF/28.5 Bons +1.747 CAV/16 Escs +380 ART/14 Pces= 16.437 h.

Total de l'Armée de Blake à Sagunto : 22.735 INF/50.5 Bons (450 h) + 2.885 CAV/30 Escs (96 h) = 25.620 soldats et 36 pièces (1/712 h) servies par 835 ART, soit 26.455 h.

L'armée française à SAGUNTO, le 25 octobre 1811

(Adaptation Diégo Mané © 2000 et 2011 d'après AHG au 16 oct. 1811, Suchet, Belmas et Arcon)
(Résumé de l'OB très détaillé figurant dans la collection "L3C". Réfaction figurines au 1/50-33e)

Commandant-en-Chef : le Maréchal Comte SUCHET

CEM : AC Baron Saint-Cyr Nugues

Forces dans le Vall de Jesus : Maréchal SUCHET 9.405 h, 6 pièces 28 u. BUD

Division GD HARISPE, GB Paris 4.179 h, 6 pièces 12
GB Paris : 3x8 L6 (7e de Ligne) + 3x8 L5 (116e de Ligne) 6
1x8 Fusiliers E6 + 1x4 Grenadiers E7 + 1x4 Voltigeurs E7 (3e Vistule) 2
3x4 Hussards L6 (4e Hussards) 3
1x3 ARC E8 1

Division GD HABERT 2.854 h 9
GB Montmarie : 2x8 Légers L6 (5e) + 3x8 Ligne L6 (sans Grenadiers)(16e) 5
1x12 L5 (117e) 1
GBC Delort : 3x4 Dragons L5 (24e) 3

Division (italienne) GD PALOMBINI 1.970 h 4
2x12 Légers L5 (2e) + 2x8 Ligne L5 (4e) 4

Cavalerie GBC Boussart 402 h 3
3x4 Cuirassiers E8 (13e) 3

Forces à Sancti Spiritu : GB Chlopicki 3.476 h 9

Détachement GB Chlopicki 2.441 h 7
2x12 Ligne L6 (I/II/44e) 2
1x4 Voltigeurs polonais E7 (2e Vistule) 1
1x12 Ligne L5 (I/114e de Ligne) 1
3x4 Dragons italiens L5 ("Napoléone") 3

Détachement GB Robert 1.035 h 2
1x12 Ligne L5 (III/114e) 1
1x8 Grenadiers-Voltigeurs polonais E7 (1er Vistule) 1

Total engagé dans la bataille du 25 : 11.108 INF/23 Bons (482 h) +1.600 CAV/11 Escs (145 h)=12.708 soldats soutenus par 173 ART avec 6 pièces (1/2.000 h) soit **12.881 h**.

Forces à Gilet (qui ne sont pas intervenues*) 2.412 h, 6 pièces

Division "napolitaine" : LG COMPÈRE 2.412 h, 6 pièces 7 unités
MdC Ferrier : 1x8 Légère L4 (1er) + 2x8 Ligne L4 (1er et 2e) 3
1x4 Chasseurs à Cheval (1er et 2e combinés) 1
1x12 Fusiliers Polonais E6 (I/II/1er Vistule, combinés sans les élites) 1
1x8 Grenadiers et Voltigeurs E6 (du 121e de Ligne) 1
1x3 ARC italiens E7 1

(* Suchet avait toutefois demandé l'envoi de l'artillerie à cheval... qui arriva "après la bataille")

Cumul des forces disponibles : 13.212 INF/28 Bons (472 h) +1.794 CAV/12 Escs (150 h)
= 15.006 soldats soutenus par 287 ART avec 12 pièces (1/1.250 h) soit **15.293 hommes**.

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : ESPAGNE Sagunto 1811

22.735 INFanterie/48 Bons (474 h) = 89%, 2.885 CAValerie/30 Escs (96 h) = 11%,

36 pièces d'ARTillerie pour 25.620 Sabres et Baïonnettes = 1 canon pour 700 h.

Ratio Espagnols/Français = 200 %. Manoeuvres "à la française".

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Guardia Real	(4%) E7L	-	3	0	2	3	12
Ligera veterano	(6%) L6	-	2	1	2	2	10
Linea veterano	(22%) L5	-	2	0	1	2	8
CSC 1 (Miranda)	(18%) L4	-	1	0	1	1	6
CSC 2 (chez Mahy)	(18%) L3	-	1	0	1	1	5
Reserva 1 (Obispo)	(18%) L2	-	1	0	1	1	4
Reserva 2 (Caro)	(14%) L2	-	1	0	0	1	3.5

Conscripto 1 = Miranda. Conscripto 2 = Montijo et Creagh. Reserva 1 = Obispo. Reserva 2 = Caro).
La formation du carré creux est autorisée aux vétérans. Les autres restent réduits à la Colonne Fermée.
Les régiments de Linea "Soria" et "Princesa" de la Brigade Villacampa jouissent du FT1 (BUD + 0,5 pt).

Cab. "buena"	(17%) L4	2	1	(0)	-	2	16
(Loy, dont les Grn Cab + "Cuenca")							
Cab. "média"	(38%) L3	2	1	(0)	-	1	13
(Reste Caro + "Caz. Valencia")							
Cab. "mala"	(45%) L2	2	1	(0)	-	0	10

Toute la cavalerie est affligée d'une pénalité de MVT permanente de 1 UD (-2 pt de BUDget), sauf les Granaderos a Caballo (150 h) qui ne l'ont pas étant bien montés et qui par ailleurs sont L5 CCF2 BUD 21.

Ces cavaleries ne se différencient que par leurs uniformes. On peut distinguer 54% de Dragonnes + 18% de Husares + 18% de Cazadores (et Granadores) + 10% de Linea. L'ENI les compte bien tous Type 2.

ARC de 4£/8£*	(85%) L5	(2/1)	2	(1)	2	-	54/64
ARP de 4£/8£*	(15%) L4	(2/1)	2	(1)	2	-	48/58

* Ces unités sont affligées d'une pénalité de MVT permanente de 1 UD (-2 pt de BUDget).

Les deux calibres sont également répartis dans les mêmes batteries (y compris un tiers d'Obusiers).
Ludiquement possible de considérer comme point moyen calibre et portée du 6 £ avec BUDget médian.

Etat-Major : GBI = 40 pts. +20 par grade au-dessus. +10 pour spécialité CAV.

En campagne, assimiler en tous points l'armée espagnole à l'autrichienne d'avant 1807.

ORGANISATION (à la française)

Infanterie : Guardia Real, ici trois petits bataillons totalisant 798 h (moyenne 266 h).

Vétérans : bataillons de 6 cics, alignant 420 h pour la Linea et 580 h pour la Ligera.

Conscriptos et Réservas (pas de différence entre ligne et légère) : bons de 550-600 h en 6 cics.

Cavalerie : les 30 escadrons proviennent de 20 régiments différents dont l'effectif varie de 52 h à 425 h. Quels que soient l'uniforme ou l'appellation toutes ces unités sont TYPE 2.

Artillerie : le plus souvent dotée aux unités à raison d'une batterie de 6 pièces (2 de 4 £ + 2 de 8 £ + 2 Obusiers), mais on peut aussi voir affectées 2, 4 ou 8 pièces selon les circonstances.

En l'occurrence précise de la bataille de Sagunto l'attaque inattendue de Suchet a eu pour résultat que la plupart des pièces espagnoles ne fut jamais en ligne au moment crucial, ruinant sa supériorité numérique.

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : FRANCE, Sagunto 1811

(Forces françaises de l'Armée d'Aragon disponibles au moment de la bataille de Sagunto)

INF = 87%, CAV = 13%, ART = 1 pièce/1000*-2000 h. Proportion FRA/ESP = 1/2.

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Carabinier	(cie d'Elite) L7	-	3	2	3	3	14,5
Grenadier	(cie d'Elite) L7	-	3	1	2	3	13,5
Voltigeur	(cie d'Elite) L7	-	3	2	2	2	13,5
Chasseur	(18%) L6	-	2	2	2	2	12
Fusilier	(48%) L6	-	2	1	2	2	11,5
Polonais	(14%) E6L	-	3	1	2	2	11,5
Italiens	(20%) L5	-	2	0	1	2	8
Napolitains	(HC*) L4	-	2	0	1	1	6
L'INF FRA jouit d'un +2 au MORal en ATTAque (à la bayonnette, pas au FEU) et d'un +1 au MORal en DEF. Les POLonais +1 ATT et +1 DEF. Leurs cies d'élite sont E7L. Volt/Lég. ITA/NAP ont le FT1 (BUD + 0,5).							
13e Cuirassiers	(25%) E8	3	3	(1)	-	3	38
4e Hussards	(25%) L6	2	2	(2)	-	2	24
24e Dragons	(25%) L5	2	2	(1)	-	2	23
Dragons italiens	(25%) L5	2	2	(1)	-	2	21
Chas. Napolitain	(HC*) L3	1	1	(1)	-	2	14
La CAValerie FRANçaise jouit d'un +2 au MORal en ATTAque (que n'ont pas ITALiens et NAPolitains).							
ARP de 8 £	(23%) E7	(2)	3	(1)	2	-	73
ARP de 4 £	(10%) E7	(1)	3	(1)	2	-	63
ARC de 8 £	(18%) E8	(2)	3	(1)	2	-	79
ARC de 4 £	(06%) E8	(1)	3	(1)	2	-	69

L'ART FRA jouit d'un +1 au MORal en DEFense (BUD +1). L'ARC ITA (HC*) est L6/CCF2/Feu 2/ss bonus = 11 pts de moins que FRA. Prix des différents matériels (compris dans le BUDget) 4£ 22 pts, 8£ 32 pts.

Etat-Major : GBI = 60/80 pts. +20 par grade au-dessus, +10 par spéc. ART/CAV/GEN.

Notes sur la composition des troupes

* Les CN de certains ITALiens et des NAPolitains sont données pour le cas où serait engagée en tout ou partie la Division Compère qui se trouvait en réserve à Gilet et n'eut pas à intervenir lors de la bataille.

Les régiments d'infanterie sont pour la plupart à 2 bataillons de 5 à 600 hommes en 6 compagnies dont 4 de Fusiliers (ou Chasseurs), 1 de Grenadiers (ou Carabiniers) et 1 de Voltigeurs, dont certains réunis.

Les régiments de cavalerie sont à 3 escadrons d'environ 130 h, sauf le 24e Dragons qui n'a que deux escadrons, mais d'environ 200 cavaliers chacun. Les deux escadrons NAPolitains n'en forment qu'un seul.

L'armée française à SAGUNTO, le 25 octobre 1811

(Adaptation Diégo Mané © 2018 . BUDget "L3C", sans considérer les ctes d'élite non réunies)

Mal SUCHET	120 pts	(120 pts)
GD HARISPE	100 pts	(1410 pts)
GB Paris	80 pts	
3x8 L6 (7e de Ligne) ss él. x 11.5	276 pts	
3x8 L5 (116e de Ligne) ss él. x 10.5	252 pts	
1x8 Fusiliers E6 (3e Vistule) x 11.5	92 pts	
1x8 G-V E7 (3e Vistule) x 12.5	100 pts	
3x4 Hussards L6 (4e Hussards) x 24	288 pts	
1x3 ARC E8 (joué 6 £) x 74	222 pts	
GD HABERT	100 pts	(1140 pts)
GB Montmarie	80 pts	
2x8 Légers L6 (5e) ss él. x 12	192 pts	
3x8 L6 (16e de ligne) ss él. x 11.5	276 pts	
1x12 L5 (117e de ligne) x 10.5 ss él.	126 pts	
GBC Delort	90 pts	
3x4 Dragons L5 (24e) x 23	276 pts	
GD PALOMBINI (ITA)	80 pts	(412 pts)
2x12 Légers L5 (2e) x 8.5	204 pts	
2x8 Ligne L5 (4e) x 8	128 pts	
GBC Boussart (FF GDC)	100 pts	(556 pts)
3x4 Cuirassiers E8 (13e) x 38	456 pts	
GB Robert	80 pts	(306 pts)
1x12 Ligne L5 (III/114e) x 12.5 ss él.	126 pts	
1x8 G-V polonais E7 (1er Vistule) x 12.5	100 pts	
GB Chlopicki (POL)	80 pts	(808 pts)
2x12 Ligne L6 (I/II/44e) x 12.5 ss él.	300 pts	
1x4 Voltigeurs polonais E7 (2e Vistule) x 12.5	50 pts	
1x12 Ligne L5 (I/114e de Ligne) x 10.5 ss él.	126 pts	
3x4 Dragons italiens L5 ("Napoléone") x 21	252 pts	
Total engagé dans la bataille du 25 :		(4752 pts)
Forces à Gilet (qui n'ont pas été engagées*)		
LG COMPÈRE (FRA)	100 pts	(819 pts)
MdC Ferrier (FRA)	80 pts	
1x8 Légère NAP L4 (1er) x 6.5	52 pts	
2x8 Ligne NAP L4 (1er et 2e) x 6	96 pts	
1x4 Chasseurs à Cheval NAP x 14	56 pts	
1x12 Fusiliers Polonais E6 (I/II/1er Vistule) x11.5	138 pts	
1x8 G-V E6 (du 121e de Ligne) x 13.5	108 pts	
1x3 ARC joué 6 £) italiens E7 x 63	189 pts	
(Suchet avait toutefois demandé l'envoi de l'artillerie à cheval... qui arriva "après la bataille")		
Cumul des forces disponibles :		(5572 pts)

L'armée espagnole à SAGUNTO, le 25 octobre 1811

(Adaptation Diégo Mané © 2018 . BUDget "L3C", sans considérer les cics d'élite non réunies)

CG BLAKE	100 pts	(100 pts)
MdC ZAYAS + Brig. Favré, Polo, Hautregard	180 pts	(821 pts)
1x8 ligero L6 x 10	80 pts	
2x8 Guardias E7L x 12	192 pts	
3x8 Linea L5 x 8	192 pts	
1x3 ARC L5 (joué 6 £) x 59	177 pts	
MdC LARDIZABAL (zéro Brigadier, la vie est mal faite !)	60 pts	(781 pts)
2x8 ligero L6 x 10	160 pts	
6x8 Linea L5 x 8	384 pts	
1x3 ARC L5 (joué 6 £) x 59	177 pts	
MdC CARO + Brigadier Loy (Cav. les 2)	120 pts	(651 pts)
1x4 L5 (Grn. Cab) x 19 +2x4 L4 ("Rey", "Castilla") x 16	212 pts	
1x1 ARC L5 (joué 6 £) x 59	59 pts	
5x4 Cav. L3 x 13	260 pts	
Brigadier Velasco	40 pts	(415 pts)
1x12 ligero L2 x 4	48 pts	
4x12 Linea L2 x 3.5	168 pts	
1x3 ARP L4 x 53	159 pts	
MdC O'DONNEL, MdC Sanjuan et Villacampa	140 pts	(827 pts)
1x8 ligero L3 x 5.5	66 pts	
3x4 Drag. "Rey" L2 x 10	120 pts	
1x4 CazCab "Valencia" L3 x 13	52 pts	
1x1 ARC L5 (joué 6 £) x 59	59 pts	
4x8 Linea L5 FT1 x 8.5	272 pts	
1x2 ARC 5 (joué 6 £) x 59	118 pts	
MdC MIRANDA + Brig. Gasca et Valle	140 pts	(773 pts)
1x12 Ligero L5 x 7.5	90 pts	
6x12 Linea L4 x 6	432 pts	
1x4 CazCab "Valencia" L3 x 13	52 pts	
1x1 ARC L5 (joué 6 £) x 59	59 pts	
MdC OBISPO + Cel O'Ronan	80 pts	(520 pts)
4x12 ligero L2 x 4.5	216 pts	
3x12 Linea L2 x 4	144 pts	
2x4 Cav. L2 x 10	80 pts	
TG MAHY, Cel Santiago, 3 Brig. dt 1 de Cav.	230 pts	(1059 pts)
Vanguardia Cel Santiago : 2x12 ligero L3 x 5.5	132 pts	
1x4 Dragones "Madrid" L2 x 10	40 pts	
Brig. Montijo : 4x8 Linea L3 x 5	160 pts	
1x3 ARC L5 (joué 6 £) x 59	177 pts	
Brig. Creagh : 2x12 Linea L3 x 5	120 pts	
1x4 Dragones "Reina" L2 x 10	40 pts	
Brig. Osorio : 4x4 Cav. L2 x 10*	160 pts	
* Dragones Pavia, Pavia, Granada, Husares Fernando VII		
Total de l'Armée de Blake à Sagunto		(5947 pts)